

**Ne pas baisser les yeux:
étude du regard dans *Les enragé·e·s* de Valérie Bah**

Chloé Savoie-Bernard
Université du Québec à Montréal

Résumé:

Cet article étudie la manière dont est articulé le regard, le « gaze », dans le recueil de nouvelles *Les enragé·e·s* (2021) de l’auteurice afrodescendante Valérie Bah, qui travaille et publie au Québec. En se basant notamment sur les notions de regard oppositionnel (bell hooks, 1992), de visualité et de contrevisualité (Nicholas Merzeoff, 2009), cet article a comme objectif de réfléchir aux façons dont différentes théories en culture visuelle peuvent s’arrimer aux stratégies de résistance par le regard en littérature. En ce sens, cet article vise à réfléchir de façon transdisciplinaire aux politiques modalisées par le fait de voir en contexte de minorisation. Les personnages, évoluant dans un contexte québécois, sont à la fois invisibles – leur réalité sont niées par les institutions – et survisibles – leurs corps étant davantage surveillés et policés que ceux de la majorité blanche. Regarder, ainsi, devient une façon de témoigner de sa propre existence quand le monde extérieur cherche à la nier. En défiant du regard des adversaires, en confrontant des yeux d’autres personnages, en se camouflant dans certaines circonstances et à d’autres moments, en se déroband aux registres de la visualité, les personnages proposent des régimes de visibilité alternatifs qui ouvrent des portails, souvent éphémères, vers la libération.

Mots clés : visualité ; *Les enragé·e·s* ; études noires ; littérature québécoise ; regard ; Valérie Bah
